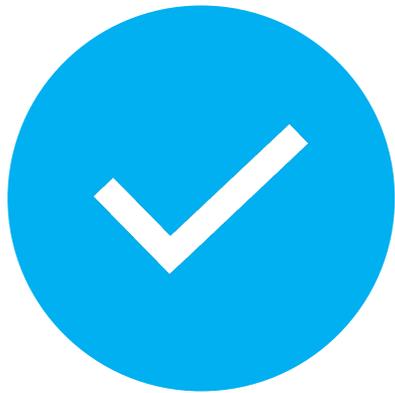


L'expérience scolaire des jeunes en situation de placement en centre de réadaptation et en foyer de groupe

Élodie Marion, professeure adjointe et **Laurence Tchuindibi**, candidate au doctorat, département de psychopédagogie, Faculté des sciences de l'Éducation, Université de Montréal

Plan de la présentation



Mise en contexte



Projet de recherche



Principaux résultats

Mise en contexte





Les performances scolaires

Les jeunes en situation de placement en établissement résidentiel : un sous-groupe plus à risque de vivre des échecs scolaires ou d'abandonner l'école (Garcia-Molsosa et al., 2021).

- Une étude Australienne montre que ces jeunes ont 7 fois plus de chances d'avoir de faibles résultats en lecture comparativement aux jeunes placés en famille d'accueil ou chez un tiers (Maclean et al., 2017).
- Une étude Espagnole montre que 23,4% de ces jeunes sont à un niveau scolaire correspondant à leur âge comparativement à 40% de ceux en famille d'accueil et à 45,5% de ceux en famille d'accueil de proximité (Montserrat et al., 2013).



Les facteurs de risques et de protection

- L'influence des facteurs qui précèdent le placement sur les résultats et la persévérance scolaire (Join-Lambert, 2019, Townsend, 2020).
- Des facteurs associés au risque de décrochage identifiés en contexte de placement (p.ex. changements et ruptures, qualité de l'environnement scolaire et social, soutien et suivi scolaire limité) (Denecheau et Blaya, 2013).
- De nombreux facteurs associés à la réussite scolaire : l'âge au placement, les besoins éducatifs particuliers, les problématiques de comportement, type de placement, durée de placement, etc. (O'higgins et al., 2017), mais on comprend peu le processus et l'expérience des jeunes.

Projet de recherche





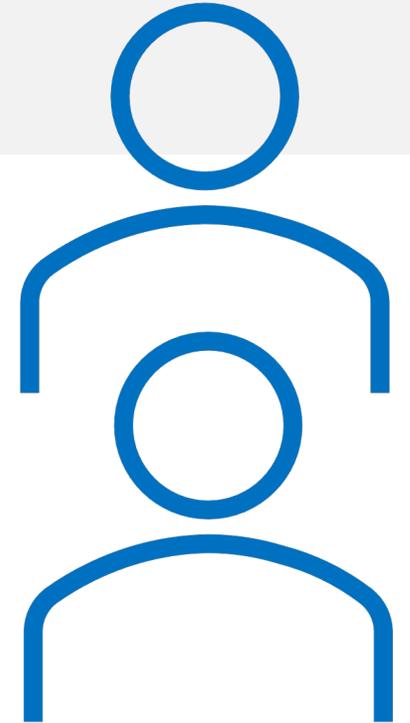
Objectifs de recherche

Comprendre l'expérience scolaire des jeunes en situation de placement en CR et foyer, un approche compréhensive

- Comprendre l'influence de la situation de placement en CR et foyer sur l'expérience scolaire des jeunes. Si la prise en charge a pour objectif la protection du jeune, qu'implique-t-elle pour sa scolarité ?
- Identifier les événements significatifs de leur expérience scolaire. De quelle manière, les jeunes se représentent les différents événements de leur cheminement scolaire ainsi que les apprentissages et activités scolaires, quels sont les éléments facilitants ou entravant leur expérience scolaire ?

Méthodologie et portrait des participants

- Des entretiens biographiques **depuis entrée au secondaire** (moy. 1h) avec **35 jeunes âgés entre 14 et 18 ans** (moy. de 15,6 ans). 14 genre F, 20 genre M, 1 NB
- **16 jeunes en foyer de groupe (6 foyers différents) et 19 jeunes en centre de réadaptation (2 centres différents)**, en situation de placement depuis 2 mois jusqu'à 3 ans (moy. 1 an)



Portrait des participants

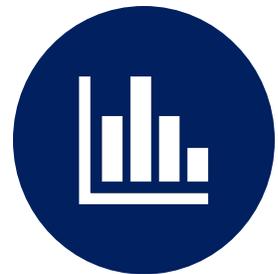
Tableau. Nombre d'épisodes de placement vécu

1 épisode de placement	2 épisodes de placement	2 épisodes de placement et +
N=20 (58,8%)	N=7 (20,6%)	N=7 (20,6%)

Tableau. Retards scolaire, calculé à partir de la date de naissance et du niveau scolaire déclaré

	Pas de retard scolaire	1 an de retard de scolaire	2 et + de retard scolaire
Total	42,86 % (n=15)	25,71 % (n=9)	31,43 % (n=11)
14-15 ans	0,6 année de retard en moyenne (0-2)		
16 ans	0,9 année de retard en moyenne (0-4)		

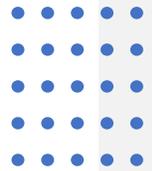
Résultats





Éléments significatifs de l'expérience scolaire

1. L'influence du placement
2. Les relations élèves-enseignants
3. Le stigma lié au placement
4. Les changements d'école
5. L'importance des amitiés
6. Le rôle du climat scolaire
7. L'influence des aspirations



1. L'influence de la situation de placement



Le placement : conséquences sur l'engagement scolaire (1)

Le placement représente pour plusieurs jeunes un événement marquant, difficile. Il génère des pensées, du stress et une charge émotionnelle qui peut entraîner des difficultés de concentration et des difficultés à gérer les demande de l'école (Harker, 2003, Clemens, 2017).



« Je me sentais inconfortable d'être ici [au foyer]. Puis là, j'arrive à l'école et je n'étais pas motivé...Je ne me sentais pas confortable [...] comme un étranger. J'étais comme perdu [...] Genre je n'avais pas de motivation pour travailler. Le fait que j'avais changé d'endroit, je vivais un grand changement dans ma vie [...] je ne sais pas comment dire. C'est comme perdu et confus en même temps » (Guan, Entrevue 2).

« C'est sûr qu'en étant enfermé en centre jeunesse, c'est beaucoup plus dur mentalement. Euh quand j'avais d'la misère à l'école, c'était parce que mon hamster, il tournait dans ma tête là. Pis mes émotions, c'est comme c'était beaucoup plus négatif là, pis c'est sûr que vraiment un placement, ça change toute une vie » (Axelle, Entrevue 20).

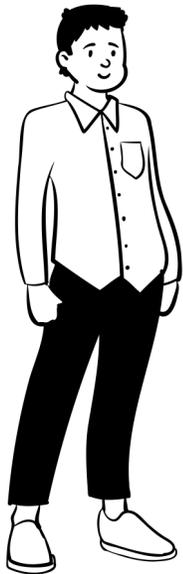
« Quand je suis arrivé au foyer c'était dur. Quand je faisais mes devoirs c'était dur, car je ne pouvais pas me concentrer. Je ne comprenais pas des choses. Je faisais quand même mes devoirs, mais j'ai un peu coulé mon année. J'étais en échec, on peut dire. J'avais beaucoup de pensées. J'étais stressé, je ne pouvais pas me concentrer à cause du fait que j'étais au foyer » (Thomas, Entrevue 4).





Le placement : conséquences sur l'engagement scolaire (2)

Si certains jeunes semblent faire tout en leur pouvoir pour séparer leur vie personnelle et leur vie scolaire, pour d'autres cette séparation ne semble tout simplement pas possible.



« Tant que je ne mélange pas foyer et école, tout va bien [...] Si j'ai une situation qui arrive au foyer, ben je ne vais pas le faire remarquer à l'école que je ne vais pas bien, pis pas être capable d'expliqué la raison » (Daniela, Entrevue 10).

*« Je fais un examen puis là toute la classe est calme et comme **des idées qui vont venir dans ma tête, qui vont ruminer dans ma tête. Ce n'est pas idéal pour les examens. C'est vraiment stressant... C'est difficile de faire la différence entre mettre mes émotions de côté pour faire mon examen, pour me concentrer vraiment sur mon examen, quand je suis au foyer** »* (Clarke, Entrevue 12).

« C'est difficile de travailler dans ses conditions... Imagine que tu as un tribunal dans deux jours et que t'es obligé d'aller à l'école. Tu stresses un petit peu parce que tu as le stress de l'école et le stress des trucs que tu vis déjà. En ce moment, c'est compliqué pour moi de faire tout ça en même temps » (Émile, Entrevue 5).





Répercussions de l'engagement difficile

Ses difficultés relatives à l'engagement scolaire entraînent pour certains jeunes des conséquences comme des retraits de classe, des conflits avec les enseignants ou l'échec scolaire, notamment en école ordinaire.

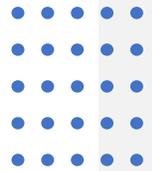


*« Les enseignants ne le savaient pas nécessairement que ça été difficile. Ils savaient pas c'était quoi la raison, mais ils voyaient que je travaillais pas. Ils remarquaient que mes notes baissaient un petit peu. **Ils pensaient que je voulais pas travailler. Ils savaient pas pourquoi je travaillais pas.** » (Guan, Entrevue 2)*

*« **J'ai un peu coulé mon année. J'étais en échec, on peut dire. J'avais beaucoup de pensées. J'étais stressé, je ne pouvais pas me concentrer à cause du fait que j'étais au foyer** » (Thomas, Entrevue 4).*



“Certains enseignants ne comprenaient pas où j'en étais, avec mes comportements. A ce moment là, il se disait probablement que j'étais le jeunes le plus colérique qu'ils avaient jamais rencontré.” (Morton, 2015, p. 489).



2. Les relations élèves-enseignants



(Alix, Entrevue 19)

Elle comprend un peu notre vie, qu'est-ce qu'on a vécu toute ça, **elle comprend qu'on a pas juste l'école à se préoccuper, elle nous donne du temps** et si... si elle voit comme qu'on va pas bien, elle va nous demander : est-ce que tu veux te reposer ? Des choses comme ça, parce que vraiment quand on ne va pas bien, ben on peut vraiment se concentrer dans les travaux fait que là elle nous laisse du temps. [...] Tu peux prendre une marche après retourner...Je sais, **c'est pas tout le monde qui peut faire ça, surtout dans les écoles plus régulières parce qu'ils ont plein d'élèves, mais je trouve qu'ils devraient considérés, être considérant, je sais pas comment le dire... de savoir que pas tout le monde est normal, que y a d'autres choses qui peut arriver, pas juste comme des problèmes, comme de l'extérieur, mais aussi comme des problèmes mentales,... qui fait qu'ont est pas toujours là 100% [...]** Et c'est pas nécessairement parce qu'un élève fait pas ses devoirs qu'il est juste paresseux pis qu'il... des choses comme ça...

Considérations et compréhension par les enseignants, milieux spécialisés

C'est l'encadrement différent, **puis plus une compréhension des professeurs**. Tsé les professeurs ici, il voit tous les jours des jeunes qui sont ici parce qu'ils ont eu des problématiques pis tsé **les professeurs sont vraiment compréhensifs**. Puis, ils sont là pour toi quand ça va pas, il t'donne un 5 minutes puis sont là : "je sais que t'es capable d'y arriver " puis, vraiment, il pousse à donner le meilleur de toi même, je pense que ça m'a aidé dans le fond des professeurs qui m'ont poussé, puis qui m'ont dit que j'allais être capable d'y arriver. pis honnêtement en centre jeunesse... moi j'aime tout là dans l'école. J'aime juste l'école du centre Jeunesse, j'aime vraiment tout genre, les profs sont vraiment,..., si je pouvais avoir eu ces profs là quand j'étais en secondaire 1 et tout, c'est sûr que j'aurais déjà mon secondaire 5 aujourd'hui.



(Marjorie, Entrevue 21)



Compréhension et adaptation des interventions

(Myriam, Entrevue 34)

« Ma prof d'anglais, chaque début de cours, elle ouvrait une conversation...Elle essayait de nous faire parler...fait que dans un sens **elle crée comme une relation avec nous indirectement**. Elle disait comme: « Ah, qui sort en fin de semaine? Vous allez faire quoi? Qu'est-ce que vous avez fait la fin de semaine dernière? » Des choses comme ça. **Ce qui fait en sorte qu'elle savait un peu ce qui se passait dans nos vies. Mais les autres profs qui posent aucune question, ils ne peuvent pas savoir ce qu'on vit. Ils ne peuvent pas savoir les émotions, à mettons, par lesquelles on est en train de passer...** À mettons que moi là, je viens de me faire annoncer que j'ai un placement qui va être prolongé jusqu'en majorité, à mettons, et que j'ai 16 ans. **C'est sûr que je ne vais pas aller bien, puis je vais être plus déprimée, puis comme je vais être triste. Puis arriver dans un cours, puis me faire parler comme mal, puis de me faire comme... C'est sûr que je ne vais pas aimer ça. Si on me reflète que j'ai une mauvaise attitude ou quelque chose ou qu'on essaye de me sortir de classe ou qu'on me le dit bêtement, c'est sûr que ça ne va pas m'aider parce que je vis des choses, puis la personne n'est pas au courant...** »

Des différences selon les milieux et relations enseignants-éducateurs

« Ici [au centre] tous les profs sont super nice, sont super compréhensifs. Il y en a quelques-uns qui sont attachants là. Je vais pas mentir. Tu sais comme ils comprennent mieux notre environnement que si on allait à l'école normale...Tu sais, à l'école normale là, genre un élève passe pas, ils sont comme bon ben c'est ton problème.[...]. Ça, ça aide pas. Les profs ici savent plus ce qu'on vit dans nos vies normales. Fait que dans le fond, tu sais, ils sont plus conscients que si on travaille moins une journée, ben ils vont... Ils vont demander à l'éducateur : « Hein, pourquoi comme lui, il travaille moins bien puis tout ça? Est-ce qu'il y arrive de quoi? » Tu sais, ils prennent plus conscience de notre environnement, puis de ce qu'on vit à la maison tandis que, tu sais, chez nous genre quand j'allais à l'école normale, puis je sais pas, je m'étais chicané avec ma mère ou peu importe, ben eux, ils le savaient pas, puis là ça découlait un peu sur mes comportements à l'école. Mais eux, ils le savaient pas parce que je leur en parlais pas. »



(Marco, Entrevue 26)

Le potentiel des relations enseignants-éducateurs sur la relation élève-enseignant

*« Le travail avec les éducateurs, il est nécessaire, car on n'a pas les connaissances, on n'a pas une grande connaissance des jeunes et de leurs problématiques, de leur caractère, de leur façon d'être, de leurs intérêts. Parfois, c'est juste un éducateur qui vient me voir, qui me dit lui il trippe chasse. Je vais aller me chercher deux ou trois revues de chasse, je vais mettre ça dans ma bibliothèque, s'il n'a rien à lire au début d'une période je vais lui mettre...Après le jeune me demande, je peux-tu l'amener à l'unité ? **Puis là, là on vient de changer...un jeune qui ne te parlait pas, qui ne te disait rien, mais là, il est intéressé, on vient de créer un lien, ça c'est grâce à l'éducateur, car c'est lui, lui qui le voit, nous on ne le voit pas, ça serait comme dire les éducateurs ont un grand champ de vision très large, nous on a un champ de vision très précis.**»*

-Enseignant 1

« Pour certains quand ils arrivent ici, l'école ce n'est pas la priorité, ça quand on ne le sait pas, on peut s'acharner, parfois on peut faire des trucs, mais on ne va pas dans la bonne direction avec le jeune »

-Enseignant 5

« Ils peuvent nous dire écoute : lui intervient de telles autres façons, lui prend le plus par l'humour, ou lui tu n'as pas le choix, il faut que tu sois stricte, mais très distant. Ça nous permet de moduler l'intervention qu'on fait, c'est pour ça que la collaboration est tellement importante [...] les éducateurs sont un peu les yeux qu'on n'a pas sur les jeunes »

-Enseignant 2

« Ils sont capables de nous engager, parfois ils sont capables même de faire de la pub positive pour nous autres. Il y a par exemple un élève qui était très réfractaire à venir dans ma période en début d'année, son éducateur lui a dit écoute, arrête de te braquer avec ce prof-là, laisse-lui sa chance, respecte les règles, vas à son cours et écoute ce qu'il a à te dire, et ça a changé du jour au lendemain, juste à cause que l'éducateur avait fait ça. Dans des cas comme ça, la collaboration c'est vital, si l'éducateur n'avait pas fait ça, ou s'il avait dit, ce prof il est bête, mais il ne changera pas, ça aurait sûrement continué sur la pente descendante.»

-Enseignant 1



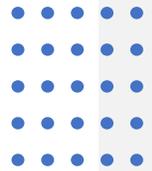
De l'importance du développement des relations élèves-enseignants

- Nos résultats montrent que les jeunes en situation de placement fréquentant une école spécialisée se sentent davantage compris par leurs enseignants. Cette compréhension semble entraîner des réactions plus positives de la part des enseignants (p.ex. moyens proposés, encouragement) qui a son tour contribue à influencer le développement de la relation et l'engagement scolaire.
- Nos résultats et ceux d'autres recherches montrent qu'avoir des enseignants conscients et compréhensifs des expériences uniques et des défis auxquels les jeunes sont confrontés était une autre façon, selon eux, d'améliorer leurs expériences scolaires (Clemens et al., 2017 ; Day et al., 2012 ; Harker et al., 2003).
- Cela rejoint les résultats d'autres études, qui montrent que le développement de relations positives élèves-enseignants favorisent l'engagement scolaire, la réussite scolaire et le développement d'un sentiment d'appartenance (Rutman & Hubberstey, 2018) et permettent le support émotionnel et académiques nécessaires à l'engagement scolaire (Townsend et al., 2020).



Le développement des relations élèves enseignants en école ordinaire

- Lorsque les jeunes ne ressentent pas le support des enseignants ou réponse à leur besoin, leur réussite scolaire était selon eux compromise (Day et al., 2012).
- **Or, plusieurs jeunes nous ont mentionné le fait que leurs enseignants n'étaient pas au courant de leur situation et qu'eux ne souhaitent pas ou n'avaient pas le réflexe d'en parler.**



3. Le stigma lié au placement



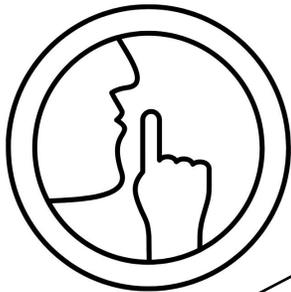
Protection de la vie privé et de l'image de soi

Certains jeunes n'ont pas envie d'élaborer sur leur vie personnelle, d'autres craignent d'être incompris ou pris en pitié. Dans d'autres études ont relève également le désir de ne pas être distingués ou traités différemment (Mannay et al., 2017)

“ **« Ça ne me tente pas que tout le monde le sache, que je dois dire que je suis dans un foyer, je préfère mentir. [...] Je pense qu'il y a quelques profs qui doivent savoir, mais s'ils me posent la question comment ça se passe, je ne vais pas répondre, je vais juste dire que je ne veux pas en parler »** (Marc, Entrevue 7).

« Je n'aime pas trop en parler pour le seul fait que je n'aime pas que les gens me prennent en pitié parce que ça peut quand même bouleverser du monde. [...] Donc, je n'en parle pas à personne, même pas à ma blonde. » (Philippe, Entrevue 9). ”

Protection de l'image de soi par rapport aux pairs et discrétion



«Les profs, ils ont une assez bonne discrétion là-dessus. Genre, surtout à l'école [spécialisée] X [...] Quand ils veulent te parler de ça, ils vont te demander de venir en dehors la classe 5 minutes, puis genre ils vont te parler genre à voix basse comme ça si quelqu'un passe dans le couloir, ben ils n'entendent presque rien. Comme ils font bien ça. Puis, à l'école X, j'étais chanceux : j'suis tombé sur des profs qui avaient conscience de ça. Mais je sais que ce n'est pas nécessairement ça. Il va y avoir des profs qui vont te le dire en classe : « Puis ce soir, t'es-tu au foyer ou non? Je veux savoir qui appeler. » Pis comme t'as quarante élèves qui se retournent sur toi, puis qui rient de toi. »

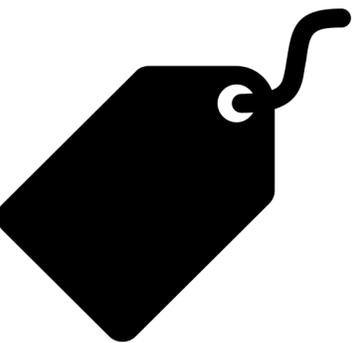
(Wilfried, Entrevue 6)



Le stigma lié au placement ou au parcours

Le stigma lié au placement semble influencer l'expérience des jeunes en milieu scolaire ordinaire (Mannay et al., 2017). Certains jeunes craignent d'être perçus comme délinquants. Des jeunes de notre étude et d'autres ont par ailleurs déjà vécu une situation où on assumait que leur placement était dû à des comportements délinquants (Harker et al., 2003, Clemens et al., 2017).

« À un moment donné j'ai dit à un prof que j'avais un tribunal et il m'a dit : « t'es dans un gang de rue, c'est ça pourquoi tu vas aller au tribunal. Ça m'a choqué » (Émile, Entrevue 5).



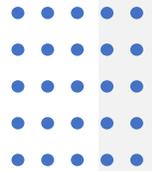
« Comme ceux qui savent, ils savent parce que je l'ai nommée parce que je leur fais confiance, mais sinon je ne vois pas pourquoi le dire parce qu'après ça les gens sont comme « Oh my god, t'as fait 4 écoles secondaires, mais qu'est-ce t'as fait pour faire ça ? », « Tsé t'es dont délinquante », mais dans le fond, des fois, c'était juste comme oui je me faisais sortir, des fois, c'était ma faute, mais des fois, comme j'sais pas... C'est juste que comme j'ai pas envie de le dire à n'importe qui parce que après ça ben c'est tout de suite genre des jugements, puis là ils se font déjà une idée de j'suis dans leur tête, puis c'est pas agréable » (Marjorie, Entrevue 21).

« Fait que quand tu sors pour aller prendre le métro, ben tout le monde te regarde croche puis comme ils s'imaginent que t'es un gros délinquant alors que j'ai juste manqué l'école. J'ai jamais pris de drogue. J'ai jamais eu de problématiques. Puis j'ai jamais agressé personne non plus. Puis genre... Je trouve ça comme... Je trouve que tout le monde nous dénigre avec leur regard. (Entrevue 6) »

L'importance de la communication et de la discrétion



- **Constat 1.** Compréhension par les enseignants nécessaire au développement d'une relation et pour l'engagement du jeune. Une compréhension non pas de la situation personnelle, mais bien des implications relatives à un placement, du quotidien des jeunes dans ce contexte, de son état quotidien, de stratégies d'intervention, etc.
- **Constat 2.** En contexte d'inclusion, l'école et les enseignants ne sont pas au courant de l'évolution de la situation du jeune pour différentes raisons (Noonan et al., 2012). La majorité des jeunes mentionnent que l'école est au courant du placement, mais sans plus.
- **Résultats :** Sans communication, il semble y avoir une augmentation du risque d'interventions et d'accompagnement plus ou moins adaptés et risque de perpétuer des stéréotypes à l'égard des jeunes ou des traitements différents (Marion, 2018).



4. Les changements d'école

Changements d'école

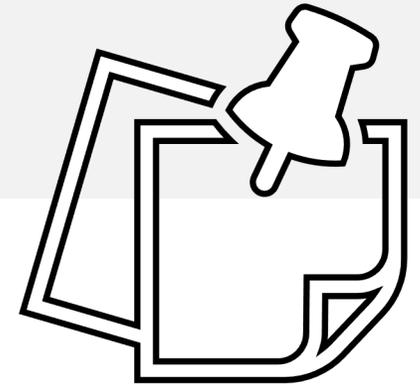


Tableau. Changements d'école depuis l'entrée au secondaire

Âge des participants	Moyenne du nombre de changement d'école	Moyenne du nombre d'écoles fréquentées
14-15 ans	1,5 (Min= 0 et Max= 4)	2,2 (Min= 1 et Max= 3)
16 ans et plus	2,7 (Min= 0 et Max= 6)	3,2 (Min= 1 et Max= 9)



Changements d'école, retards, réussite scolaire et abandon

Une étude longitudinale faite auprès de 1410 enfants venant de familles à faible revenu de Chicago a montré que **les probabilités d'obtenir un diplôme secondaire sont diminuées de 12 à 19 % à chaque changement d'école** (Herbers et al., 2013).

Pour chaque changement d'école, un retard scolaire moyen de 4 à 6 mois est observé (Rios, 2008). La prise en charge est constituée de changements et de ruptures, leur répétition affecte le développement de l'enfant et peut causer une gêne, voire **une interruption des progrès scolaires** (Denecheau et Blaya, 2013).



Changement d'école : le défi de la continuité

La plupart des jeunes ont souligné un manque de continuité, soit ils ont du refaire des choses déjà faites ou alors on dû se mettre à faire subitement des choses qu'ils n'avaient jamais fait. Dans quelques cas en revanche, comme pour Samantha, elle a pu expliqué là où elle était rendu. D'autres études ont également identifié l'enjeu relatif aux transferts de crédits ou de notes qui peuvent retarder la graduation (Morton,2015).



« On peut pas communiquer avec l'autre commission scolaire pour avoir genre des travaux faits que on va juste te les faire recommencer. C'est ça qu'ils me disaient. » (Carl, Entrevue 27)

« Puis genre il a fallu que je recommence toute mon année parce que ils avaient pas reçu mes bulletins puis tout. Puis genre j'avais pas fini ma première étape fait que il a fallu que je recommence. » (Léo, Entrevue 31)

« On m'a tout fait recommencé. Genre j'avais recommencé mon algèbre. J'étais rendu loin dans mon algèbre. On m'a fait tout recommencé en arithmétique. Fait que j'ai recommencé fractions puis tout. J'étais rendu quand même loin en algèbre. Puis j'avais tout comme montré ce que j'avais fait, puis on m'a dit : « Tu continues en arithmétique. » J'ai pas pu continuer en algèbre. » (Stéphane, Entrevue 28)

« Ils savaient où j'étais rendue. C'est sûr qu'ils voulaient voir mes tests de connaissances aussi là. [...] Puis là, ils ont vu qu'est-ce que j'ai à travailler, qu'est-ce que j'ai pas à travailler. » (Samantha, Entrevue 35)





Changement d'école : le défi de la continuité(2)

Les changements nécessitent une adaptation aux méthodes d'enseignement, aux contenus enseignés (Herbers, Reynolds, & Chen, 2013). Le fait de manquer l'enseignement de concepts importants peut mener à des écarts d'apprentissage (Cutuli et al., 2013).

« *Imagine que je suis dans une école, le prof m'explique les divisions. Et là, je vais dans une autre école, le prof a déjà expliqué les divisions et il est déjà rendu dans les moins. Pour moi, je ne vais pas arriver à comprendre ce truc parce que je n'étais pas encore rendu là ...D'une école à l'autre, il n'apprend pas toujours la même matière. Alors pour moi, c'était toujours compliqué de faire ça.* » (Émile, Entrevue 5).

« *C'est sûr que je trouvais ça **plate** parce que c'est sûr que comme **c'était long là**, vraiment beaucoup avant de, de pouvoir rencontrer le directeur, puis de pouvoir réussir à intégrer l'école, je pense ça à pris un mois, un mois et demi, mettons là, puis je trouvais ça vraiment long là, fait que si j'aurais un changement, à donner ça serait peut-être genre de... j'sais pas, de, d'aller comme de faire en sorte ça l'aille plus vite là parce que pour vrai, **j'ai vraiment manqué d'la matière** là pendant **un mois, un mois et demi** là.» (Guan, Entrevue 2)*

« *Là, ça a pris genre **2 mois** avant que je commence à faire de l'école, on était déjà rendu en genre **avril**, puis j'avais même pas encore eu une matière commencée fait que là j'étais pas bien là.* » (Clément, Entrevue 24)



Changement d'école : le défi de la continuité(3)

Également, les délais causant une interruption de fréquentation scolaire entre les changements d'école ont eu des répercussions négatives sur la motivation de certains jeunes.

“

« Vu que je devais changer d'école, ça a pris du **temps pour faire les procédures**. Donc j'ai manqué comme **un mois d'école**. Donc après **ça me tentait pas vraiment d'y retourner**. » (Marc, Entrevue 7)

« Ce temps-là, dans le fond, le plus gros impact pour moi c'est que je devais faire une période dans ma chambre, une période sur le plancher [...] C'est quand même **rough sur le moral**. **Ça a travaillé beaucoup sur mes problèmes de dépression** parce que être pogné tout seul une heure sur deux tous, tous, tous, tous les jours, c'est quand même long et chiant. » (Carl, Entrevue 27)

”

Changement d'école et adaptation : la nécessité de préparer les transitions

La préparation de la transition entre les milieux afin de minimiser les impacts sur la continuité des apprentissages et du cheminement et l'adaptation (Townsend, 2020). De la nécessité de la réparation au nouveau fonctionnement, orientation, etc., notamment suite au retour en milieu inclusif après avoir fréquenté une école spécialisée.



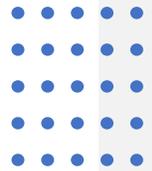
« *Avant d'aller dans une école ben de juste comme faire le tour, [...], je ne connaissais pas mes locaux, j'avais de la difficulté à aller chercher, pis c'était tellement grand pis tsé ça m'a pris des mois avant être capable de me situer. Ça veut dire juste comme que quand ça va être ma première journée, ben tsé d'au moins avoir quelqu'un qui me montre un petit peu c'est où comment les locaux ça marche* » (Alix, Entrevue 19).

« *C'était difficile parce que c'était deux écoles vraiment différentes. Les règles étaient différentes aussi. Il fallait que je m'adapte beaucoup.* » (Daniela, Entrevue 10).

« *Il n'y avait jamais de devoirs. Alors quand j'ai commencé à aller dans l'école publique, pour moi, c'était un peu un choc d'avoir des devoirs parce que j'en avais jamais. Quand tu es en école de centre, on pourrait dire c'est beaucoup plus facile. Mais quand dès je suis allé dans des écoles publiques et que j'avais des devoirs, je commençais à stresser parce que je n'avais jamais si je pouvais les remettre à temps, parce que je n'étais pas vraiment habitué.* » (Émile, entrevue 5)

« *Je trouvais que je n'étais pas encore trop prêt parce que tu sais, des fois, quand on passe trop de temps au centre, on est comme coupé de la réalité un peu. Fait que ça fait qu'on est moins habitué d'aller à l'école, d'aller magasiner, d'aller chez nous. Fait que c'est sûr que ça n'aide pas[...] ça fait quand même 2 ans là que je suis en centre. Ça m'a comme tout changé.* » (Mathieu, Entrevue 29).





5. L'importance des amitiés

Les amitiés comme élément significatif de l'expérience scolaire (1)



Les amitiés se sont avérées un élément positif important de l'expérience scolaire d'une majorité de jeunes, le soutien reçu, semblent influencer l'engagement scolaire des jeunes. Or, pour certains jeunes la création de réelles amitiés constitue un défi, notamment lors de l'arrivée dans une nouvelle école secondaire dont il ne vont pas nécessaire parler.

« Mais tu sais, je veux dire, la majorité se connaissait depuis le primaire. Puis moi, j'avais pas ce lien-là avec eux. Ce qui fait que, des fois, genre je me sentais un peu rejeté. Parce que c'était toujours moi qui devait aller vers les gens. C'était jamais les gens qui venaient vers moi. Mais, tu sais comme j'avais des amis là. Je peux pas dire que j'avais pas d'amis, mais à l'intérieur de moi, c'est comme ça que je me sentais. [Chercheuse : Est-ce qu'il y avait des gens à qui tu en parlais?] Non, parce qu'il y avait une sorte de fierté qui prenait le dessus puis ça me tenait pas comme... C'est comme si je disais que genre j'avais pas d'amis, puis qu'il y avait pas personne qui voulait de moi. Fait que j'ai juste rien dit. » (Myriam, Entrevue 34)

« Ici c'est comme ma 6e, pis non, c'est ma 7e école en tout. Ça devient que à un certain point, au début, c'était facile quand j'étais jeune de faire des amis, mais après ça, c'est trop compliqué. Pis, c'est aussi parce que, comme que les gens étaient plus vieux, ils étaient plus comme en bulle, tse y'avait moins cette ouverture de « on accepte n'importe qui, pis tu peux être notre ami ». Pis à cause de ça[...], j'étais vraiment plus seule. C'était comme si je peux pas contrôler les amis, j'peux pas comme forcer les gens à devenir mon ami, mais ce que je peux me concentrer dans mes études. » (Alix, Entrevue 19)

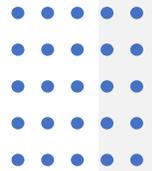
« Ben, il y a des fois que ça me donnait plus le goût de travailler, mais pas de là à ne plus aller à l'école, je me décourageait pas pour ça. Je me disais : « Ben, t'as encore de la chance de te faire des amis. » Puis finalement, ben, je me suis tanné, puis j'ai pétié une latte. La police est venue me chercher 2 fois à l'école. » (Mathieu, Entrevue 29).

Les amitiés comme élément significatif de l'expérience scolaire (2)

[Chercheuse : Donc, la transition entre les deux écoles, s'est bien passée finalement ?] « **Je dirais que oui parce que j'avais quand même 2-3 amis que je connaissais déjà, qui sont allées à la même école que moi. Donc je ne trainais pas toute seule durant les midis. Ça m'a beaucoup aidé. J'ai rencontré d'autres personnes à cause d'eux. Si ils seraient pas là, je serais seule et ça serait plus compliqué. En secondaire 2, aussi une des raisons pourquoi j'allais plus à l'école parce que justement j'avais vraiment une classe que ça se passait vraiment pas bien** » (Juliette, Entrevue 13)



« **Au début, j'étais clairement gêné. Qu'est-ce qui m'a aidé...on était deux par deux donc à la base t'es avec quelqu'un. Donc, je me suis fait rapidement un ami. Après ça, ça a avancé puis on est tous amis. [...] C'est clairement aidant d'avoir des amis pour la transition. T'arrives d'un endroit où tout le monde te connaît, à un endroit où il n'y a personne qui sait ton existence. Puis, j'étais mieux avant, puis là t'arrives à un endroit où il n'y a personne qui te connaît.** » (Philippe, Entrevue 9)



6. Le climat scolaire

Perception négative du climat scolaire

Pour certains jeunes, on relève que les changements d'école étaient perçus de façon négative en raison d'un mauvais climat scolaire, pour d'autres le climat de leur école les a entraîné vers davantage de difficultés de comportement. Un environnement scolaire non-sécuritaire comme la présence d'intimidation, de menaces et de violence, ainsi qu'un personnel scolaire indisponible sont effectivement des obstacles à l'engagement et à la réussite scolaire (Townsend et al., 2020).

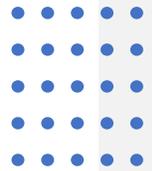
“

« Je vais sur un site, mais c'est un site qui classe les écoles et l'école est classée comme la **pire école au Canada**. Je trouve que c'est un peu dégueulasse. T'es pas supposé rentrer dans une école puis sentir ça... Dès que je suis arrivé dans cette école, je savais c'était quoi le pote, je savais c'était quoi le cannabis, je savais tout. [...] Ça m'a fait quand même un gros shock. [...] **Ça me choque**, ça me semble pas bien. Ça me choque parce que les écoles [...] **Je ne me sens pas en sécurité**. [...] Je viens de voir que l'école **a 100% cette année, des élèves en difficulté**. **Moi, ça me fait peur là maintenant. Si ils ne sont pas capables de m'aider, qui va m'aider ?** » (Émile, Entrevue 5)

« Ben tous les gens et même, j'ai entendu dire à l'extérieur, appelle cette école Scrap jeunesse, parce que **dès que tu vas là... tu finis mal**. [...] Ouais, c'est **beaucoup, beaucoup de délinquance et de troubles de comportement c'pour ça que c'est appelé le Ghetto**. Je pense que oui, parce que en même temps, t'es comme mis dans une mijoteuse de personnes pis veut veut pas tser, je sais que je me suis développée, puis je me suis... tsé ma personnalité s'est faite aussi avec le milieu dans lequel j'ai grandi, **tsé, j'ai mon parcours aussi, mon bagage familial, c'est p'juste ma personnalité, mais l'école où j't'allée aussi, mais les écoles où je suis allée aussi parce que veut veut pas t'es mêlé à des gens, puis là tu deviens ami avec eux, t'apprendrai connaître puis là, oup quelqu'un qui fait quelque chose de.. tser qui est pas correct vu de la société, veut veut pas ben m'donné tu finis par embarquer parce que hey c'est mon ami puis au final, ben tu baignes dans des gens qui font des choses pas correctement et tu finis par en faire.** » (Marjorie, Entrevue 21)

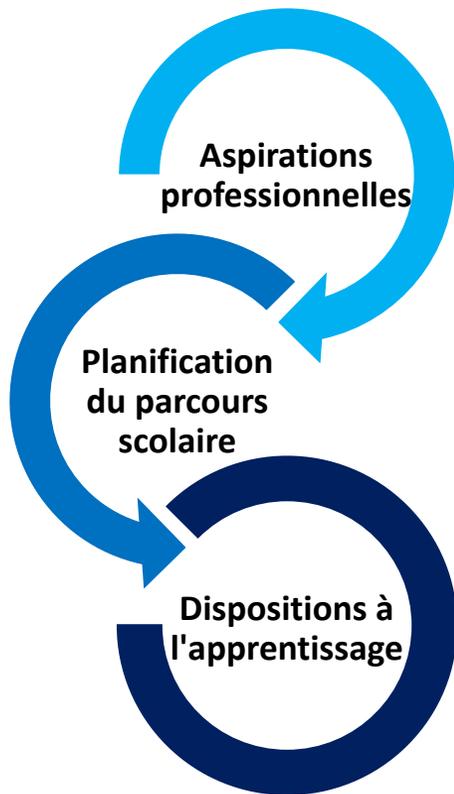
« C'est sûr qu'à mon ancienne école, c'était une école dans la campagne, fait que les gens agissent différemment qu'en métropole... fait que c'est pour ça que **j'ai dû m'habituer au comportement des gens.** » (Charlie, Entrevue 14)

”



7. L'influence des aspirations

Aspirations professionnelles et transformation de l'engagement scolaire



- La majorité des jeunes rencontrés ont des projets personnels et professionnels. Ils ont **des aspirations scolaires et professionnelles variées** : éducation, travail social, santé, soin et services à la collectivité, commerce, entrepreneuriat, gestion, art, culture, construction, artisanat, mécanique
- Le développement de ces aspirations semblent transformer l'expérience scolaire de plusieurs jeunes (n=15) en influençant leur engagement, leur persévérance et leurs résultats (Shin, 2003).
 - « *J'étais un peu paresseux, car je ne savais pas quoi faire dans la vie.* » (Thomas, Entrevue 4)
 - « *j'suis beaucoup plus motivée parce que je sais où j'veux m'en aller dans vie là [...] maintenant que je sais, j'ai un but, c'est plus facile de travailler* » (Axelle, Entrevue 20)
 - « *Quand j'ai appris qu'il avait le DEP à la place d'aller à l'université directement, je pensais qu'il y avait juste ça avant. Pas de DEP.* » (Guan, Entrevue 2)
- **Soutenir le développement des aspirations (p.ex. expériences, un évènement significatif, expérience de placement, médias, entourage familial ou amical, développement d'une passion personnelle.) et la planification du parcours scolaire.**

Conclusion

- Plusieurs éléments peuvent expliquer les retards scolaires de ces jeunes ou les difficultés vécu à l'école.
- L'importance du développement de relations positives avec les enseignants et avec les pairs.
- Soutenir les enseignants dans la compréhension des défis auxquels font face ces jeunes, afin qu'ils puissent leur offrir un support émotionnel et académique.
- Favoriser la continuité, la stabilité et le sentiment de sécurité afin d'offrir un environnement propice à des expériences scolaires positives à ces jeunes (Townsend et al., 2020) ainsi que le développement des aspirations de ces jeunes.



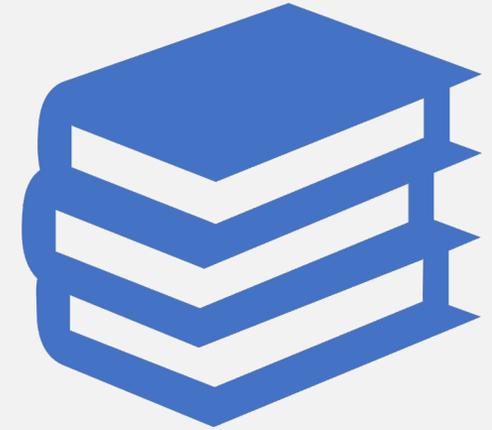


Questions et commentaires

- Est-ce que ça reflète ce que vous percevez, votre expérience ? Que retenez-vous ?
- Y-a-t'il d'autres éléments dont vous aimeriez entendre parler ?
- Quelles sont les stratégies mises en place dans vos milieux afin de soutenir l'expérience scolaire des jeunes ?



Bibliographie



- Day, A., Riebschleger, J., Dworsky, A., Damashek, A., & Fogarty, K. (2012). Maximizing educational opportunities for youth aging out of foster care by engaging youth voices in a partnership for social change. *Children and Youth Services Review*, 34(5), 1007–1014. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2012.02.001>.
- Clemens, E. V., Helm, H. M., Myers, K., Thomas, C., & Tis, M. (2017). The voices of youth formerly in foster care : Perspectives on educational attainment gaps. *Children and Youth Services Review*, 79, 65-77. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.06.003>
- Cutuli, J. J., Desjardins, C. D., Herbers, J. E., Long, J. D., Heistad, D., Chan, C. K., ... & Masten, A. S. (2013). Academic achievement trajectories of homeless and highly mobile students: Resilience in the context of chronic and acute risk. *Child development*, 84(3), 841-857.
- Denecheau, B., & Blaya, C. (2013). Les enfants placés par les services d'Aide sociale à l'enfance en établissement. *Éducation & formations*.
- Garcia-Molsosa, M., Collet-Sabé, J., & Montserrat, C. (2021). What are the factors influencing the school functioning of children in residential care: A systematic review. *Children and Youth Services Review*, 120, 105740. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105740>
- Harker, R. M., Dobel-Ober, D., Lawrence, J., Berridge, D., & Sinclair, R. (2003). Who Takes Care of Education ? Looked after children's perceptions of support for educational progress. *Child & Family Social Work*, 8(2), 89-100. a9h. <https://doi.org/10.1046/i.1365-2206.2003.00272.x>
- Herbers, J. E., Reynolds, A. J., & Chen, C.-C. (2013). School Mobility and Developmental Outcomes in Young Adulthood. *Development and psychopathology*, 25(2), 501-515. <https://doi.org/10.1017/S0954579412001204>
- Join-Lambert, H., Denecheau, B., & Robin, P. (2019). La scolarité des enfants placés : Quels leviers pour la suppléance familiale ? *Éducation et sociétés*, n°44(2), 165. <https://doi.org/10.3917/es.044.0165>
- Maclean, M. J., Taylor, C. L., & O'Donnell, M. (2017). Relationship between out-of-home care placement history characteristics and educational achievement: A population level linked data study. *Child Abuse & Neglect*, 70, 146-159. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.05.013>
- Morton, B. M. (2015). Barriers to academic achievement for foster youth: The story behind the statistics. *Journal of Research in Childhood Education*, 29(4), 476-491.
- Montserrat, C., Casas, F., & Malo, S. (2013). Delayed educational pathways and risk of social exclusion: the case of young people from public care in Spain. *European Journal of Social Work*, 16(1), 6-21.
- O'Higgins, A., Sebba, J., & Gardner, F. (2017). What are the factors associated with educational achievement for children in kinship or foster care : A systematic review. *Children and Youth Services Review*, 79, 198-220. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.06.004>
- Rios, S. J. (2008). From foster care to college: Young adults' perceptions of factors that impacted their academic achievement. Retrieved from: Florida International University <https://search-proquest-com.ezproxy.lib.monash.edu.au/docview/304818102?pqorigsite=primo>
- Rutman, D. (2018). Fostering educational success of children and youth in care_ Perspectives of youth with experience living in care. *Children and Youth Services Review*, 8.
- Townsend, I. M., Berger, E. P., & Reupert, A. E. (2020). Systematic review of the educational experiences of children in care : Children's perspectives. *Children and Youth Services Review*, 111, 104835. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.104835>